

L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 7 SEPTEMBRE 1906

VOL. I—No 14.

Haut les Coeurs!

Nous ne saurions nous retenir de crier : Bien fait ! du fond de nos Laurentides canadiennes-françaises, aux vaillants organes qui défendent, dans les milieux lointains de la Nouvelle Angleterre, les impérissables traditions de notre race. Ils y apportent un courage et une tenacité dignes de tous éloges, bien qu'il soit opportun de faire quelques réserves à l'égard du ton auquel leur polémique se laisse parfois entraîner.

Ce témoignage jaillit irrésistiblement de notre plume, au spectacle de l'*Etoile*, de Lowell, protestant avec une indignation profonde, émue et empoignante, ainsi que l'*Opinion Publique*, de Worcester, l'avait déjà fait, du reste, contre un article du *Soleil*, de Québec, qui prédisait l'absorption inévitable des Franco-Américains de la Nouvelle Angleterre dans le grand tout incolore du pan-américanisme.

L'*Etoile* fournit au pessimiste confrère québécois toute une série d'excellentes raisons à l'encontre de funestes prétentions de celui-ci. Puis, le vaillant journal franco-américain couronne son plaidoyer par les suivants motifs de foi et de vibrante espérance patriotique, qui emportent notre entière adhésion :

"Les desseins de Dieu sont impénétrables, et à l'instar du savant juge Routhier, nous sommes convaincus que notre émigration dans la Nouvelle-Angleterre doit avoir une raison que les calculs humains ne connaissent pas.

"L'influence française dans l'Amérique du nord n'a pas dit son dernier mot. Qui sait les changements géographiques et ethniques que l'avenir nous réserve ?"

Aussi longtemps que nos compatriotes de là-bas s'inspireront de pareilles croyances, d'aussi plausibles espoirs, ils ne sauraient être des vaincus, dans leurs luttes héroïques et reconfortantes pour la survivance de nos traditions nationales.

Sans doute, ils pourront subir encoquelques déconvenues, comme celle qui vient de leur survenir à Portland, où la nomination d'un évêque qu'on dit familier avec la langue française, mais qui n'est point de leur race — celle qui compose plus des deux tiers de la population de ce diocèse — ne rencontre point tous leurs vœux, c'est incontestable.

Mais leurs conquêtes s'accroissent ; qu'ils tiennent bon, et le triomphe définitif est sûrement à eux !

A la prochaine nomination épiscopale, si l'on parvient encore à convaincre la Propagande que nos coreligionnaires franco-américains n'ont point, dans le diocèse intéressé, le candidat qu'il faut, Rome, nous croyons le deviner, saura bien y pourvoir. Elle ira, si c'est nécessaire, choisir l'élu désiré dans un diocèse voisin, voire même parmi les prélats du clergé canadien-français, de qui nos compatriotes d'outre-quarantecinquième recevraient avec joie, nous en sommes sûrs, l'évêque franco-américain qu'ils appellent de leurs vœux.

A tout événement, nous aimons et approuvons cette indéfectible confiance en l'avenir, que professent nos amis de là-bas, et il nous paraît utile de leur en offrir l'assurance. Ils ont raison de croire à ce mot du grand parlementaire catholique français, Jacques Piou, et que nous signalions naguère : — "Ce sont ceux qui n'ont pas besoin de réussir pour persévérer qui seront, un jour, les sauveurs !"

Une once de justice vaut mieux qu'une livre de clémence.

Proverbe indien.

AU LAC S.-JEAN

"L'affaire" de la Société de Colonisation.

Le SOLEIL, de Québec, l'organe ministériel reconnu de ce district, reprend, en sous-ordre, l'imbroglie Laurier-Girard-Société de Colonisation du Lac S. Jean. Il cite, à cet égard, diverses opinions de journaux, et notamment une bonne partie de ce que L'AMI DU COLON a publié déjà sur le même chapitre.

Le SOLEIL y ajoute, de son côté, les remarques suivantes, que nous croyons utiles de consigner ici :

"L'article de 'L'AMI DU COLON,' publié à Nominique, est plus sérieux et contient des réflexions qui méritent d'être reproduites.

"Nous citons du confrère :

(Suit un extrait assez complet de notre article du 10 août.)

Puis, le "Soleil" continue :

"Cette attitude raisonnée d'un journal qui est uniquement l'organe des colons, publié dans le centre de la colonisation du nord, mérite sérieuse considération.

"Sans nous ranger d'un côté ou de l'autre dans le conflit actuel, nous pouvons dire que nous avons déjà émis l'idée que le gouvernement fédéral devrait, maintenant que la clientèle de l'Ouest est faite, tourner son attention vers les vieilles provinces.

"Il est assez piquant de comparer cette opinion avec celle de la 'Vérité.' Remarquons que L'AMI DU COLON est l'organe de la Coopérative des Colons du Nord, qui inspire une grande admiration à 'La Vérité,' si nous en jugeons par l'extrait suivant :

"Pour nous, quoi qu'il en soit et quoi qu'il advienne, nous souhaiterions pour le Lac Saint-Jean une Société de Colonisation parfaitement indépendante des pouvoirs publics : une organisation coopérative comme il vient de s'en fonder une à Nominique."

Au Nouvel Ontario

On souhaite une Cooperative

MM. les curés de S. Lin et de Ste Julienne, au diocèse de Joliette, les abbés Laferrière et Viau, viennent de rentrer d'une promenade dans les centres canadiens-français du Nouvel Ontario. Ils en ont rapporté la plus profonde et la plus favorable impression, d'après les déclarations suivantes qu'ils en ont faites devant un rédacteur de la *Presse*, de Montréal :

"Je reviens de mon voyage non-seulement enchanté mais ravi, dit M. l'abbé Laferrière, et je ne manquerais pas de faire part à mes paroissiens des souvenirs que j'emporte de là-bas."

M. l'abbé Viau se déclare aussi enchanté de son voyage.

"La fertilité des prairies américaines et du Nord-Ouest canadien, ajoute M. l'abbé Viau, a été proclamée dans le monde entier et a attiré des milliers d'immigrants, venant de toutes les parties du monde, mais quand les essais de pratique sont appliqués, il est abondamment prouvé qu'il n'y a aucune localité qui égale la province d'Ontario comme fertilité de sol.

"Le Nouvel-Ontario, comme centre de colonisation pour le cultivateur canadien-français, comporte plusieurs avantages sur d'autres contrées, qui méritent d'être pris en sérieuse considération.

"Le Nouvel-Ontario est riche en bois, et la demande sans cesse grandissante dans le monde entier pour le papier, donne aux forêts d'épinettes une valeur considérable, et dans cette partie du pays de très grandes limites en sont couvertes."

"Parlant de la COOPERATIVE DES COLONS DU NORD, conclut la *Presse*, M. l'abbé Viau exprime le désir que bientôt le Nouvel-Ontario recevra un même essor et imitera les courageux promoteurs de la grande œuvre de colonisation, dans la province de Québec."

Regrettable inspiration

La *Patrie*, ordinairement mieux inspirée, a été opportun de mettre sous les yeux de ses lecteurs, entre autres opinions de la presse de France sur le conflit actuel entre le gouvernement de la république française et le Vatican, celle du *Temps*, de Paris.

La *Patrie* a soin de présenter ce journal sympathiquement à son monde, comme étant "le plus influent de la presse républicaine." Puis, elle reproduit du *Temps*, sans plus de réserves, des choses comme celles-ci, par exemple — sous le titre : LE REFUS DU PAPE — "Cette résolution afflige tous les amis de la paix religieuse"

"Il est très visible que l'intransigeance domine à la cour pontificale"

"Une erreur capitale fut commise au conclave de 1904" (l'élection de Pie X) C'est 1903 que devait dire la gazette française. — Les meilleurs avis n'ont pu entamer la résistance personnelle de Pie X — "Il va de soi que la volonté pontificale ne changera rien en France au sentiment de tous les esprits libéraux, qui souhaitent avant tout la paix religieuse"

"On se demande à quelles espérances, nous allons dire à quelle chimère, cède le pape dans cette occasion."

"Les fidèles seront privés par l'Eglise elle-même du culte auquel ils étaient attachés par les habitudes anciennes."

"On ne fera jamais admettre à ce pays de bon sens et de clarté, qui veut avant tout le calme, que ce soit là le fruit d'une inspiration vraiment chrétienne ou — plus simplement — logique et raisonnable."

Il y en a toute une colonne dans la même note. Nous ne saurions voir quel profit espère procurer à sa clientèle un publiciste canadien-français et catholique en lui faisant valoir de pareilles injures au Souverain Pontife. Une chose nous paraît particulièrement injustifiable de la part de notre grand quotidien montréalais, c'est d'avoir négligé de prévenir ses lecteurs que le *Temps*, de Paris, qui parle de la sorte, est UN JOURNAL LIBRE-PENSEUR ET PROTESTANT.

ECHOS DU DEHORS

—S. G. Monseigneur l'archevêque de S. Boniface, ses dignes suffragants, N.N. S.S. Pascal, Legal, Dontenville, Breynat, le T.R.P. Tourangeau provincial des Oblats à Montréal, et quelques autres membres distingués de l'Ordre, viennent de s'embarquer pour Rome, où doit être tenu, au cours du présent mois, le Chapitre général de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

—Les fêtes de la bénédiction et de la pose de la pierre angulaire de la nouvelle cathédrale de S. Boniface, le 15 du mois dernier, ont eu un éclat considérable. Le nouveau temple, de splendide allure, sera l'honneur de l'Ouest catholique. Il se dressera, à l'entrée des prairies, comme un phare lumineux de la foi chrétienne projetant ses rayons jusques au Pacifique et jusques au pôle ; comme un monument imposant des espoirs inébranlables que conservent nos coreligionnaires de là-bas.

—Dimanche, le 26 août dernier, Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, bénissait la pierre angulaire du nouveau collège agronomique que les R.R. Pères du Saint-Esprit sont à construire à Ironside, dans notre comté d'Ottawa. Nous faisons des vœux pour que cette fondation heureuse se développe dans toute la mesure des espoirs qui animent ses généreux fondateurs. Elle nous paraît appelée à produire dans nos milieux, et par toute la province, d'utiles et abondants résultats.

—Une fête paroissiale bien intéressante, et qui laissera de vivaces

souvenirs, était célébrée, le dimanche, 2 septembre, en la paroisse de Sainte-Julie de Verchères. Les enfants de cette paroisse s'étaient réunis de partout, sous la présidence de M. le chanoine Savariat, curé de Lachine, pour revoir le clocher natal et revivre un bon jour de la vie de famille. Ce fut un conventum unique. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, voulut aller lui-même honorer de sa présence cette fête familiale. Les enfants de Sainte-Julie ont laissé à l'église paroissiale, en souvenir de leur réunion de 1906, un superbe autel, sous le vocable de la patronne de la paroisse.

—Mgr Brunault, évêque de Nicolet, bénissait, l'autre jour, à Arthabaska, un nouveau grand collège commercial, dont les Frères des Ecoles Chrétiennes ont pris immédiatement la direction. Quelques jours plus tôt, à Sainte-Geneviève, comté de Jacques-Cartier, Monseigneur l'archevêque de Montréal bénissait le nouveau et spacieux couvent qui vient de jaillir des ruines de celui qui fut incendié il y a un peu plus d'un an. Les Soeurs de Sainte-Anne, de Lachine, ont la direction de cette maison. Et après cela, l'on rencontrera peut-être encore des gens pour oser prétendre que l'enseignement congréganiste ne sait plus se tenir à la hauteur des besoins des fils et des filles de notre race.

—La situation continue d'être alarmante, au sein de la Russie, en travail de conquérir ses libertés populaires. En vain le czar a fait distribuer 4,500,000 acres des terres impériales entre les paysans, la révolution ne veut point désarmer. Les bombes nihilistes multiplient constamment les victimes, dans l'entourage immédiat du Souverain, dont la vie et le sceptre semblent de plus en plus menacés. La répression par la force armée, jusqu'ici loyale à l'empereur, suffit à peine à maintenir un semblant d'ordre, pendant que s'élabore le nouveau Parlement appelé à remplacer celui qui fut cassé par ukase impérial. La situation reste pour le moins incertaine et l'empire moscovite semble en face de terrifiants lendemains.

—William Jennings Bryan, le journaliste et orateur si brillant, à la renommée mondiale, qui fut deux fois candidat malheureux à la présidence des Etats-Unis, vient de rentrer en son pays, après un voyage autour du monde. Ses partisans démocrates lui ont fait, à New-York, une réception triomphale. Au Madison Square Garden, devant des dizaines de milliers d'auditeurs enthousiastes, il a prononcé, en cette circonstance, un grand discours-programme, qui le pose de nouveau comme l'inévitable candidat de son parti, aux prochaines élections présidentielles, en 1908. Si Roosevelt consent à rester en lice, pour les républicains, nous verrons alors, probablement, le plus gigantesque corps à corps électoral dont les annales du gouvernement populaire aient jamais fait mention.

—L'Alliance Nationale, l'une de nos plus florissantes associations canadiennes-françaises et catholiques de mutualité, a tenu son congrès biennal à Montréal, du 27 au 30 août. D'importantes décisions y furent prises. Les taux d'assurance ont été surélevés de façon notable, d'après les dernières prescriptions des actuelles. L'association résolut en principe l'admission des femmes, comme les Artisans Canadiens-Français l'avaient déjà fait, aux bénéfices de l'assurance sur la vie, dans l'Alliance Nationale. On repoussa la suggestion de fonder des collèges régionaux, bien que l'idée de décentralisation doive s'imposer bientôt à cette vaste société qui compte déjà 18,000 membres. On décida que la prochaine convention siégerait à Sherbrooke, en 1908. On vota \$200 pour le Denier de S. Pierre et \$100 pour l'Hospice des Incurables, à Montréal. Mgr Bruchési avait honoré de sa

présence et d'une vibrante allocution, paternelle et amicale, l'ouverture des travaux de la convention.

—Le Pacifique Canadien vient d'accomplir un nouveau tour de force, comme lui seul a su en mettre à son crédit, depuis quelques années, en fait de transport rapide et confortable. Grâce à ses deux nouveaux lévriers des mers, sur l'Atlantique, les "Impératrices d'Irlande et d'Angleterre", en correspondance, par son transcontinental canadien avec leurs émules du Pacifique, les "Impératrices de la Chine et du Japon", notre grand réseau national a organisé un service de transport des voyageurs, direct, en 22 jours de Liverpool à Yokohama, de 30 jours, à Hong-Kong. C'est ONZE jours de moins que par la voie du canal de Suez.

Le train de raccordement entre l'Atlantique et le Pacifique, appelé "l'Outre-Mer Spécial", est un convoi de grand luxe, qui parcourt en 92 hrs (moins de 4 jours) la distance de Québec à Vancouver.

Le Pacifique Canadien vient d'ajouter un beau fleuron aux gloires du Canada et de confondre à jamais les prophètes de malheur qui avaient pronostiqué, il y a moins d'un quart de siècle, que cette entreprise serait un discrédit pour notre pays.

—Ce fut une bien belle démonstration religieuse que celle qui a précédé la fête du travail, dimanche dernier à Montréal. A l'appel pressant de leur honoré Pasteur et Père, S.G. Mgr Bruchési, les ouvriers catholiques de la métropole se sont ralliés, par milliers, pour la troisième fois, et sont allés demander au Dieu-Ouvrier de Nazareth, dans les vastes temples de Notre-Dame et de S. Patrice, à Montréal, de bénir les prémices de leur célébration annuelle du travail. Mgr l'archevêque présidait en personne, à S. Patrice, et Mgr l'évêque de Poggia, son auxiliaire, à Notre-Dame. Mgr Enard, évêque de Valleyfield, a fait le sermon de circonstance, pour les ouvriers de langue française, à Notre-Dame. Les trois évêques se sont accordés pour louer hautement cette noble démarche du peuple travailleur et pour lui en prédire, sur ses labeurs, d'abondantes bénédictions.

Le spectacle, en effet, est particulièrement édifiant, de cette masse du prolétariat chrétien allant chercher au pied des saints autels son premier réconfort. Voilà des éléments de saine démocratie que la propagande démagogique aura peine à entamer, aussi longtemps qu'ils demeureront fidèles à ces salutaires traditions.

—De nombreux et importants changements se sont produits, ces jours-ci, sur le banc judiciaire et au sein du cabinet de la province de Québec. Ont été nommés juges honorables M. McCorkill, à Québec, M. Eugène Lafontaine, C.R., à Montréal, et L. P. Demers, M.P., à Sherbrooke. Le juge Lemieux, de Sherbrooke, est transféré à Québec. M. Lafontaine succède au juge Lavergne, promu au Banc du Roi, et M. McCorkill, au juge Andrews, décedé.

Dans le cabinet, l'honorable M. Weir, ci-devant président de l'Assemblée Législative, prend un siège pour y représenter l'élément protestant à la place de M. McCorkill, démissionnaire. Il a le portefeuille des travaux publics, que l'honorable M. Allard abandonne pour celui de l'Agriculture. Le titulaire de ce dernier portefeuille, l'honorable M. Tessier, devient trésorier provincial, à la place de M. McCorkill. C'est une recomposition assez heureuse.

Nous félicitons les nouveaux magistrats, tous trois légistes distingués, mais tout spécialement l'honorable juge Lafontaine, président de la Société Canadienne d'Economie Sociale et, à ce titre, l'un des adhérents de la première heure à la Coopérative des Colons du Nord ainsi qu'à notre AMI DU COLON.

Alex. Hennezel

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
 Pour six mois, 0.50
 Le numéro, : : : 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON,
 Nominigüe, Qué.

NOMINIGUE, 7 SEPT. 1906

PROPOS AGRICOLES

Procédé Appert pour la conservation des légumes frais.

Voici cette méthode, grâce à laquelle le cultivateur peut conserver pour l'hiver toutes sortes de légumes. Ces légumes gardent la même saveur ou à peu près qu'ils avaient au moment de la récolte.

On commence par faire blanchir les légumes, c'est-à-dire qu'on les échaude en les plongeant quelques instants dans l'eau bouillante sans sel. On les fait égoutter, on en remplit les bocaux en les tassant bien, puis on ajoute un peu d'eau bouillante sans sel. On bouche parfaitement ; c'est une condition absolue. Ce travail préliminaire étant fait, lorsque les bocaux sont pleins, bien bouchés, on les fait cuire au bain-marie pendant un temps plus ou moins long, suivant les fruits ou les légumes qu'on veut conserver. Lorsqu'ils ont bouilli le temps nécessaire on ne les enlève de l'eau qu'au moment où le bain a été retiré du feu et n'est plus que tiède.

Il faut avoir soin de les bocaux ainsi remplis puissent baigner dans l'eau presque vers le bouchon. On doit les entourer un à un de foin ou de toile d'emballage de façon qu'ils ne se touchent pas les uns les autres pendant la cuisson et qu'ils n'aient non plus aucun contact avec les parois de la bassine. Il va sans dire que l'ébullition doit se faire progressivement et qu'elle doit durer de 50 à 60 minutes pour la plupart des légumes. Quand le refroidissement est complet, on retire les flacons, on les essuie et on voit de nouveau à ce qu'ils soient hermétiquement fermés.

CONSERVES DE HARICOTS VERTS ET DE CONCOMBRES

Les haricots ou les concombres coupés en tranches minces sont stratifiés avec du sel dans des saloirs ou quarts aménagés ad hoc, comme on fait pour la viande, et on recouvre le tout de planches sur lesquelles on met des poids pour comprimer légèrement la masse.

Les concombres ou les cornichons sont consommés tels quels ou après avoir été assaisonnés avec du vinaigre et des épices ; les haricots sont préalablement dessalés puis on les cuit comme des haricots frais. Cette méthode ne donne pas des produits très fins ; mais elle est commode, surtout à la campagne.

CONSERVES DE TOMATES

Ebouillantez les tomates et pelez-les. Placez-les dans un chaudron émaillé ; faites-les bouillir tranquillement pendant une demi-heure, et versez-les bouillantes dans des flacons ou jarres chauffés d'avance et que vous fermez hermétiquement. Cette méthode est à la portée de tout cultivateur ou colon qui veut pratiquer l'économie.

CONSEILS PRATIQUES

— Amis cultivateurs, si vous voulez réussir dans votre état, n'achetez pas à crédit. Vous pouvez toujours avoir quelque chose à vendre, soit du beurre, soit des œufs ou des volailles. En été, vous avez les légumes. Les petites sommes que vous retirez de ces différentes sources doivent subvenir aux premiers besoins de la maison.

— Fauchez les grains encore un peu verts, suffisamment mûris, rien de plus ; c'est pour le grain la même théorie et par conséquent ce doit être la même pratique que pour le foin. Il y a une exception cependant, en faveur de votre grain de semence. Pour la provision que vous devez faire à l'automne, en vue des semailles du printemps, récoltez le grain parfaitement mûri.

Les grains d'avoine ne mûrissent que successivement ; on coupera dès qu'une partie de ces grains est mûre ; agir autrement, attendre que toute la pièce d'avoine soit totalement mûre ou à peu près, c'est s'exposer à perdre beaucoup par l'égrenage. Du reste, c'est un fait : l'avoine mûrit très bien en gerbes ou en moyettes. Quant au seigle, il y a moins d'inconvénient à le laisser mûrir car il a des épis plus compacts et il s'égrène moins facilement que le blé ; cette céréale est moins pratiquée dans notre région que l'avoine et l'orge. L'orge semé dans une terre nouvelle, par exemple l'année qui suit le premier abattis, réussit à merveille. Le rendement en est considérable. Pour sa récolte, il faut le couper quand la paille est jaune et avant qu'elle ne blanchisse.

Le FERMIER de L'ANNONCIATION.

Ceux qui nous encouragent

Quelques adhésions récentes à la Coopérative des Colons du Nord.

Le T.R.P. ABBÉ de la TRAPPE de N.-D. du Lac, à Oka, nous fait écrire qu'il est "heureux d'envoyer l'humble obole de sa souscription à votre journal. Il fait des vœux pour le succès de votre entreprise et souhaite que votre journal soit toujours le véritable " Ami du Colon ".

" Le bien que peut faire un bon journal, si modeste qu'il soit, est immense, au point de vue tant spirituel que temporel. Votre entreprise est donc tout à fait chrétienne et patriotique : elle mérite tout l'encouragement possible. "

L'HONORABLE M. ALPHONSE DESJARDINS, C.P., ancien ministre fédéral, ancien maire de Montréal, etc., nous écrit : — " J'ai suivi avec un grand intérêt le travail si utile que vous faites dans la région du Nominigüe et j'ai été heureux de voir le succès que vos dévoués collaborateurs et vous avez obtenu à provoquer l'intérêt des plus hautes autorités en faveur de votre oeuvre de colonisation. Vous ne pouviez me faire plus plaisir qu'en pensant à m'associer à quelque partie de votre travail. "

M. le CHANOINE COUSINEAU, de la cathédrale de Montréal, nous fait transmettre une généreuse souscription d'abonnement à L'AMI DU COLON, avec ses meilleurs voeux de succès pour l'oeuvre éminemment chrétienne et nationale que poursuit la Coopérative des Colons du Nord.

M. le CURÉ de S. CALIXTE, au diocèse de Joliette, nous écrit : — " Vous avez beaucoup de mérite d'avoir attiré l'attention du gouvernement sur la colonisation du Nord. Je vous souhaite beaucoup de courage pour continuer le bon mouvement que vous avez commencé. Vous avez toute mon admiration. "

De M. L. A. PICARD, gérant de l'assurance la Providence, Montréal : — " Je souhaite que votre oeuvre de saine publicité soit de plus en plus un succès. "

MADAME M. J. C., l'une de nos abonnées de la première heure, s'exprime comme suit, en nous faisant remise de sa souscription : — " Tout ce qui regarde la colonisation par les notres, c'est là une oeuvre que j'aime et que je voudrais aider. Si j'avais les moyens de Carnegie j'enverrais votre journal à tous nos habitants. Pour moi, les cultivateurs sont mes amis de prédilection. Je voudrais que nos gouvernements fissent tout pour garder nos gens, au lieu de faire venir ces enfants de la lie du peuple anglais ou autres, pour les mêler à notre peuple si choisi, dans son principe. "

De M. ISAÏE PRÉFONTAINE, le grand propriétaire foncier et l'un des vice-présidents de la Chambre de Commerce du District de Montréal : — " J'ai été fort intéressé par les suggestions que vous faites dans le ma-

gnifique journal que vous rédigez, et vous pouvez compter sur mon humble concours dans l'intérêt de la cause que vous poursuivez. "

Du DIRECTEUR DE L'ORPHELINAT AGRICOLE de N.-D. des champs, en Gaspésie : — " Votre journal m'intéresse parce qu'il soutient et défend la cause des colons et de la colonisation. Ce sont eux qui sont l'avenir de la Province, eux qui constituent sa force. Mes félicitations, donc, à L'AMI DU COLON. Je lui souhaite le plus grand succès et les plus grandes joies. Ad multos annos ! "

POUR LA PRESSE REGENEREE

De la Semaine Religieuse de Montréal, en finale de son compte-rendu des fêtes pour le neuvième anniversaire du sacre de S. G. Mgr Bruchési :

" Bref, Mgr l'archevêque parla avec abondance. Sa parole facile trouvait vite le chemin des âmes. Quand il admit que sans doute tout n'est pas fini à Montréal et ailleurs, que la lutte du mal contre le bien est toujours active, que la franc-maçonnerie fait son oeuvre chez nous, et qu'il se publie et s'imprime dans les feuilles publiques des choses malheureuses qui tendent à affaiblir la foi de notre peuple ; quand en particulier Monseigneur parla de l'oeuvre de la bonne presse comme d'un apostolat nécessaire ; on saisissait très bien que cet épiscopat, déjà si fécond dans le passé, ne laisse pas d'être encore plein de promesses pour l'avenir. "

— Un important congrès pédagogique avait lieu, aux Trois-Rivières, l'autre semaine. Ces grandes asises de l'enseignement primaire au Canada français sont éminemment profitables à tous les instituteurs qui y prennent part. Elles sont un élément sérieux de progrès et, de ce chef, méritent les sympathies et encouragements de tous.

— La ville de Valparaiso, Chili, a subi un sort plus terrible encore que celui qui affligeait San Francisco, aux Etats-Unis, récemment. Un tremblement de terre a détruit cette fière cité et plusieurs villages voisins, causant pour des centaines de millions de dommages matériels et des milliers de pertes de vie. Il y a eu double secousse effrayante, à quelques jours d'intervalle. Toute l'Amérique du Sud, le monde entier en ont été terrifiés. Les avertissements de la Providence, contre les crimes de la terre, se font de plus en plus fréquents et imposants !

— La petite ville de Haileybury, Ontario, vient d'être presque entièrement rasée par le feu. Haileybury est voisine de Cobalt, la ville minière, que l'incendie dévastait aussi, il n'y a pas bien longtemps. Les conquêtes du Veau d'or ne s'opèrent point sans accidents.

— Les fêtes de la dédicace de l'église, à la Trappe de N.-D. du Lac, ont été grandioses. Ce fut une manifestation solennelle des sympathies profondes que rencontre l'ordre monastique, dans la France d'Amérique, tant chez les laïques que chez le clergé séculier. Puisse ce gage de bénédiction et de prospérité nous être conservé encore bien longtemps !

ON DEMANDE 50 HOMMES

On a besoin immédiatement de 50 hommes, pour travailler aux chantiers de M. Alfred Adam, à Nominigüe. S'adresser au gérant des intérêts de M. Adam.

EMERY GODARD,
 Nominigüe, Qué.

Chez Laflamme et Deschambault

Au Bon Marché, cette semaine, de grands avantages sont offerts aux personnes qui aimeraient à se procurer d'avance, à des prix d'occasion, de beaux manteaux de dames et " capots " d'hommes pour l'automne. A part la réduction de 20 à 25 pour cent que nous avons l'habitude de faire, nous allouons en sus un escompte de 5 pour cent sur ces marchandises.



Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur des bureaux d'enregistrement ; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de la colonisation ; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard, Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjardins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal : 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL.

Souscription exigée par la loi : \$200,000.00
 Assurance en force : \$1,500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie ?

- 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes ;
 - 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités ;
 - 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques ;
 - 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires ;
 - 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province ;
 - 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes ;
 - 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.
- N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne.
 S'adresser au Secrétaire-Gérant : L.-A. PICARD, Montréal.
 A Nominigüe, s'adresser à M. Amédée DENAULT, Editeur-rédacteur de L'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier.

P. E. FORGET

Marchand-General

Marchandises Sèches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chau, Articles de Fantaisie.

GROS ET DETAIL

SPECIALITÉ : Gros stock de Chaussures à prix courant.

Toujours en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Succursale à Nominigüe

LABELLE, QUE.

AMIOT, LECOURS & LARIVIERE

Articles de construction, ferronneries, peintures, vitres, fer, fournitures d'aqueduc, ciment, plâtre, bronze, or en feuilles.

Magasin et Bureaux : 911 BOULEVARD SAINT-LAURENT

Salle d'Echantillons : 10 RUE CRAIG OUEST

MONTRÉAL

VILLA BELLERIVE

Pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois. Panorama splendide, galeries et vérandahs, sur les bords du grand Nominigüe, et à proximité du petit. Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, à la disposition des pensionnaires.

Joachim Gagnon, Prop.
 NOMINIGUE, Qué.

LEON LEPINE

PEINTRE
 DÉCORATEUR
 LETREUR et
 TAPISSIER.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, promptement et à prix modérés.
 NOMINIGUE, Qué.

MOISE THIBEAULT

BARBIER-COIFFEUR

Excellent service aux prix réguliers
 Toujours à la disposition de ses clients, de 8 h. a.m. à 11 hrs. p.m.
 Table de pool, Tabacs, Cigares et Cigarettes, au choix des amateurs.
 Voisin de l'hôtel Berthiaume, en face du carré Central.
 NOMINIGUE, Qué.

GUERISON

— DE LA —
 TOUX, DU SOUFFLE, DE LA GOURME ET DU CATARRHE
 — PAR —

Les 36 Bonnes Prises Françaises
 à \$1.00 la boîte par la malle.

EXCELLENT REMEDE

contre les Noeuds, Ecarts ou Eparines, Engorgements du jarret, des boulets, Tendons forcés, Courbes, Formes ou Ringbones, Entorses et Boiteries de tous genres. Demandez la Pommade Fondante Parisienne à \$1.00 la boîte par malle.

LA COLLECTION " C "

COMPRENANT :
 Le Petit Livre d'or, la sonde trayeuse, les Secrets de la Chasse à \$1, par malle.

Pharmacie Veterinaire

— DU —
 Dr Grignon,
 STE-ADELE, Que.

U. Gamache

FERBLANTIER—PLOMBIER
 Travaux en tous genres faits à la boutique où à domicile.
 SPECIALITE : Couvertures en métal.
 L'ANNONCIATION, Qué.

La Cooperative des Colons du Nord

— ET —
La Chambre de Commerce du District de Montreal

Répondant à une gracieuse invitation faite au nom de M. le président intérimaire de la Chambre de Commerce canadienne-française de Montréal, les membres du Comité de Régie, plusieurs des directeurs et un certain nombre des membres de la Coopérative des Colons du Nord, espérons-nous, se rendront à Montréal mercredi prochain, le 12 septembre. Une audience spéciale leur a été ménagée par la Chambre de Commerce, à ses salons de la rue S. Gabriel, No 76, dans l'après-midi, à 3.30 heures. Il y aura là conférence entre les intéressés des deux parties, au sujet de l'avenir de la région Labelle, des meilleurs moyens à prendre pour en accentuer le rapide développement, et de l'intérêt considérable qui s'attache, pour Montréal, au progrès normal et au drainage vers la métropole des ressources abondantes que possède la région Labelle.

Nous invitons cordialement à ce congrès pacifique mais important, non-seulement tous nos lecteurs de Montréal qui pourraient nous faire l'honneur de s'y rendre, mais tous nos directeurs: curé, maire, directeur élu de chaque paroisse ou colonie dans notre région, et même tous ceux de nos membres à qui il serait loisible d'entreprendre ce voyage, par le train régulier descendant mercredi prochain.

Comme il est très probable que le Pacifique Canadien ne refusera point aux congressistes des conditions favorables de retour, nous avisons tous les excursionnistes de n'acheter qu'un billet simple de première classe (rien que pour aller) vers Montréal, à leur point de départ respectif. Nos membres feront bien de se pourvoir de l'insigne de membres de la Coopérative, distribuée aux fêtes du 20 juin, et devront s'enregistrer, en arrivant à Montréal, auprès du secrétaire de la Coopérative, aux bureaux de la Société Générale de Colonisation, 58 rue Notre-Dame-est.

TARIFS DE FAVEUR

Au credit de la Cooperative des Colons du Nord.

Au nom de notre Coopérative, nous avons sollicité du Pacifique Canadien des tarifs de faveur, pour colons et pour effets de colons, directement entre les Cantons de l'Est et la région Labelle, tarifs qu'il nous avait été constamment impossible d'obtenir avant l'existence de notre organisation.

MM. L.O. Armstrong et S.P. Howard, respectivement agent général de la colonisation et agent général du fret, pour le Pacifique Canadien, se sont courtoisement empressés de nous répondre, nous offrant des conditions qui nous font entrevoir entière satisfaction à brève échéance.

Voici, pour l'instant, les conditions qui nous sont proposées. En prenant Lennoxville comme base d'opération, dans les Cantons de l'Est, des billets de colons, selon les règles prescrites, seront émis au taux de \$3.90, pour venir de Lennoxville à Nominiguingue, ou de \$5.85, pour venir et retourner.

Quant aux effets de colons, ils seront acceptés à 18c du cent livres, par lots de char (au moins 20,000 livres) ou 46c du cent livres, par moindres quantités. Le taux, au char, comporte le prix du passage pour la personne en charge des animaux qui peuvent se trouver dans ce char.

Il nous fait plaisir de signaler à nos membres et amis ces premiers résultats heureux de l'influence qu'est appelée à exercer la Coopérative des Colons du Nord dans l'œuvre du développement rapide de notre région.

— M. Chs Guérin, rédacteur à la Presse, était de passage à Nominiguingue, mercredi.

Chez nous et alentour

NOMININGUE

—M. Eugène Pouliot, de Schuylerville, Etat de New-York, était de passage, ces jours derniers, à Nominiguingue. Il a trouvé notre localité bien de son goût, et il n'est pas impossible qu'il revienne pour s'y établir, avec sa femme et son enfant, actuellement en promenade à Québec.

—Le ministère des travaux publics, du gouvernement fédéral, demande des soumissions pour la construction, depuis longtemps promise, d'une maison de refuge pour les colons à Nominiguingue. Les spécifications, plans et devis peuvent être consultés au Bureau de poste, chez M. V. Martineau. Les soumissions doivent être produites au département, à Ottawa, pour lundi, le 10 septembre, au plus tard.

—Le Canada a publié l'information suivante: M. Charles Jasmin, de Côteau Station, accompagné de son épouse et de ses deux demoiselles, Yvonne et Annette, est en villégiature à Nominiguingue.

M. Jasmin a l'intention de visiter diverses régions du Nord et d'y acheter des terres pour faire le commerce de bois. Il est membre d'une compagnie importante.

M. Isaïe Sauvé, de Glen Robertson, qui a acheté plusieurs propriétés dans ces parages, va aussi faire le commerce de bois. Ces deux messieurs vont attirer là au moins une vingtaine de colons.

—Mme Prévost, de Hull, épouse de M. Prévost, contremaître de la scierie Bartram, à Nominiguingue, vient de retourner chez elle, à Hull, après un couple de mois de villégiature passés, avec ses enfants, auprès de son mari. Mme Prévost s'en va, ravie, et bien résolue à nous revenir, à la prochaine occasion favorable.

—La rentrée des élèves, à notre école modèle du village, sous la direction des Dames Religieuses de Sainte Croix, a eu lieu lundi, le 3 septembre. Elle fut précédée de la messe du Saint-Esprit, célébrée par le R.P. curé, dom André Mouttet, devant une pleine nef de fillettes et garçonnets assistés de leurs maitresses et d'un bon nombre de parents. Aux élèves comme aux institutrices nous souhaitons une bonne et fructueuse année scolaire.

—M. Eugène Beaulieu, de la rue S. Augustin, a eu le regret de voir mourir son gracieux bébé, que l'on a inhumé la semaine dernière. Nos sincères condoléances.

—De passage à Nominiguingue, dimanche et lundi, MM. les abbés Balthazar, Laferrrière et Chabot, du séminaire de S. Hyacinthe, le R. P. Noisieux, retournant à ses classes du collège de Rigaud, après quelques semaines de desserte au Rapide de l'Original, M. le curé Lemonde, S. Gérard de Montarville, et M. le curé Corbeil, de L'Ascension, dont nous saluons avec bonheur le parfait rétablissement.

—La famille de M. J. B. Brouillette, de Montréal, est rentrée en ville, après une quinzaine d'heureuses vacances à Nominiguingue, et se promettant bien de nous revenir l'été prochain.

—MM. Frank Pepin, son fils et Alf. Hémond, de Stanfold, Qué., étaient de passage ici la semaine dernière, revenant du canton Boyer, sur le chemin Gouin, où ils avaient travaillé sur les lots qu'ils ont acquis à cet endroit. Ces messieurs ont déjà dix acres en culture, et ils ont l'intention d'y venir habiter, avec leurs familles, de bonne heure le printemps prochain.

—La famille de M. H. Provost, qui a passé le mois d'août en villégiature à Nominiguingue, est retournée lundi à Montréal, bien décidée à nous revenir de bonne heure l'été prochain.

—M. et Mme Geo. Brown, de Morin's Flats, sont venus à Nominiguingue, passer une couple de jours.

—VOULEZ-VOUS SAUVER DE L'ARGENT? — Pour cela, il faut profiter des escomptes de 20 à 25 pour cent que nous sommes toujours disposés à vous accorder sur nos hardes faites, costumes pour dames, tweed, étoffes à robes, etc. Vous trouverez ces avantages en venant acheter chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT.

—M. E. Z. Leblanc, marchand de Montréal, a passé deux jours ici, cette semaine.

—M. Zotique Allaire, commis-voyageur pour la maison P. Simard, de S. Jérôme, était de passage à Nominiguingue ces jours derniers.

—M. Edouard-Pierre Couture, caissier en chef au journal la Presse, de Montréal, est en villégiature pour une huitaine à la Villa Bellerive.

—Les travaux de construction, à la ferme de l'hon. M. Berthiaume, sous la direction de M. Joachim Gagnon, propriétaire de la Villa Bellerive, avancent rapidement. On attend de jour en jour la visite de l'honorable conseiller législatif.

L'ASCENSION

—M. et Mme X. Dupuis, de Hull, de passage au presbytère, la semaine dernière, sont retournés enchantés de leur promenade dans le nord.

—Un joli mariage a eu lieu mardi matin dans notre église. M. Auguste Barbottin conduisait à l'autel Mlle Régina Meilleur; il y eut chant et musique à leur mariage.

—Un grand nombre d'hommes sont montés, cette semaine, aux chantiers de M. Klock; ils sont payés \$35 par mois.

—MM. Nap. Drouin, de L'Annonciation, Klock et Deschambault, étaient ici, la semaine dernière.

FERME-NEUVE

—Nous avions, l'autre jour, la visite ici de M. N. Leclerc, échevin de Montréal, et de M. O. Lachance, du même lieu, qui accompagnait M. Leclerc. Ces deux messieurs se sont plu à admirer les beautés et ressources de notre pittoresque région, et à reconnaître que la ville de Montréal ne s'intéresse point suffisamment à tirer de cet arrière-pays immense qu'elle possède, tous les avantages qu'elle devrait. Espérons que la visite de MM. Leclerc et Lachance, aussi bien que celle de MM. Houlé et Dr Duhamel, un peu auparavant, aidera beaucoup à amener la réaction qui doit se produire bientôt, dans un sens favorable, et faire que Montréal prenne une plus large part à nos travaux, à nos espoirs, à nos succès.

Sainte-Veronique de Turgeon

—Samedi et dimanche, 25 et 26 août dernier, nous avons l'honneur d'avoir en visite parmi nous MM. les docteurs R. Trudeau et Alphonse Mercier, de Montréal. Ils étaient venus, de Nominiguingue, voir l'un de nos estimés concitoyens, M. Moïse Mercier, l'oncle du dernier de ces messieurs. Ils ont fort goûté leur promenade aux bords du lac Tibériade, et ils sont repartis le dimanche après-midi, reconduits par M. Mercier lui-même, jusqu'à la station Lacoste, où ils prirent le train pour Montréal.

—Lundi, M. l'abbé Balthazar, du séminaire de S. Hyacinthe, était de passage au presbytère, où il était venu saluer notre bon Père curé, en compagnie de Dom André Mouttet, supérieur, C.R.I.C. et président de la Coopérative des Colons du Nord.

S. GERARD DE MONTARVILLE

—M. le curé Lemonde est allé, dimanche, à Nominiguingue, reconduire MM. les abbés Balthazar, Laferrrière et Chabot, qui ont passé une couple de semaines de vacances dans leur joyeux campement de la Kiamika, à une couple de milles de notre village. Le passage de ces messieurs laisse, parmi nous, le plus agréable souvenir, et ce n'est pas sans quelque regret que nous leur avons dit au revoir jusqu'à l'an prochain.

—M. le curé a pris à sa charge la desserte du Rapide de l'Original, depuis le départ du R.P. Noisieux, C.S.V., et cela l'oblige à faire d'assez fréquentes absences de ce côté.

S. Aimé du Lac des Iles

La première mise à l'enclère des bancs dans notre nouvelle chapelle, a eu lieu dimanche dernier. Le résultat en fut très satisfaisant.

A. T. CONSTANTIN

Le Grand Magasin de Nouveautés
Saint-Henri de Montréal

La maison A. T. CONSTANTIN possède le plus chic département de confection que l'on puisse voir.

Nos manteaux sont des plus nouveaux ainsi que nos costumes et jupes tailleur.

Blouses de soie noire et couleur. Aussi un assortiment complet d'articles de fantaisie pour dames.

Pardessus pour messieurs, habillements de 1ère classe faits sur commande.

Nous pouvons vous donner les meilleures valeurs moins cher que partout ailleurs.

Nous avons cette année un assortiment complet de pelletteries de premier choix. Manteaux en Mouton de Perse, Seal Electrique avec revers en Vison, Doublure pour Manteaux et Colletteries, Tour de Cou, Manchons, Peaux de Vison, de Loutré et de Mouton noir et gris.

Nous garantissons entière satisfaction.

Commandes par la Poste

Les commandes par la poste sont exécutées avec soin.

Nous expédions avec plaisir des échantillons sur demande.

ENVOI DES MARCHANDISES PAR EXPRESS OU PAR LA MALLE.



A. T. CONSTANTIN

Enseigne de la Boule Rouge

3601, Notre - Dame

ST-HENRI de MONTREAL.

MOBILIER RELIGIEUX

Gaston Vennat 51, rue St-François-Xavier MONTREAL.

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES :

AMEDEE BOLLEE.—Le Mans, (France)

La célèbre fonderie de CLOCHES, d'où sortent entr'autres les carillons de Notre-Dame-du-Lac, - 21 cloches St-Louis de France de Montréal, 5 cloches Buffalo, E. U. - - - 43 cloches Sorel, P. Q. - - - - - 4 cloches

INSTITUT CATHOLIQUE DE VAUCOULEURS (France)

Les plus vastes établissements d'art religieux du monde.

STATUES, GROUPES, CHEMINS DE CROIX, AMEUBLEMENT D'ÉGLISE de tous genres et en toutes matières.

HENRI V. GESTA FILS—TOULOUSE (France)

VITRAUX D'ART

GOURDIN FILS—MAYET (France)

HORLOGES PUBLIQUES

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

N.B.—On traite, à NOMININGUE, QUE., avec M. Amédée Denault, rédacteur de L'AMI DU COLON, rue S.-François-Xavier.

L'IMPRIMERIE de "L'AMI DU COLON"

SE CHARGE DE TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS COMMERCIALES, à taux modérés.

On peut s'y procurer également des formules, blancs et imprimés de toute espèce: tels que reçus, billets, en-tête de compte, formules légales, pancartes de MAISONS A VENDRE ou A LOUER, etc., etc.